

# La bacchante

*Cher amant, je cède à tes désirs ;*

*De champagne enivre Julie.*

*Inventons, s'il se peut, des plaisirs*

*Des amours épuisons la folie.*

*Verse-moi ce joyeux poison ;*

*Mais surtout bois à ta maîtresse :*

*Je rougirais de mon ivresse*

*Si tu conservais ta raison.*

*Vois déjà briller dans mes regards*

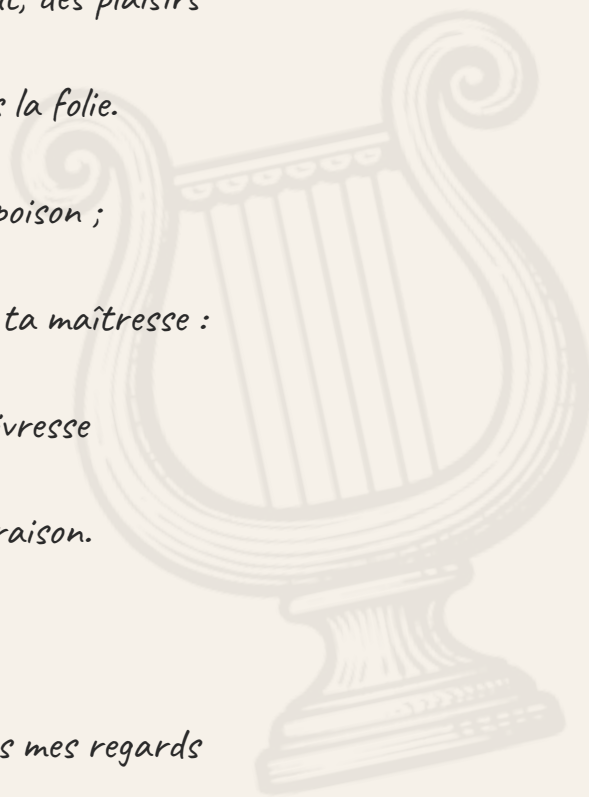
*Tout le feu dont mon sang bouillonne.*

*Sur ton lit, de mes cheveux épars,*

*Fleur à fleur vois tomber ma couronne.*

*Le cristal vient de se briser :*

*Dieu ! baise ma gorge brûlante,*



*Et taris l'écume enivrante*

*Dont tu le plais à l'arroser.*

*Verse encore ; mais pourquoi ces atours*

*Entre tes baisers et mes charmes ?*

*Romps ces nœuds, oui, romps-les pour toujours,*

*Ma pudeur ne connaît plus d'alarmes.*

*Presse en tes bras mes charmes nus.*

*Ah ! je sens redoubler mon être !*

*A l'ardeur qu'en moi tu fais naître,*

*Ton ardeur ne suffira plus.*

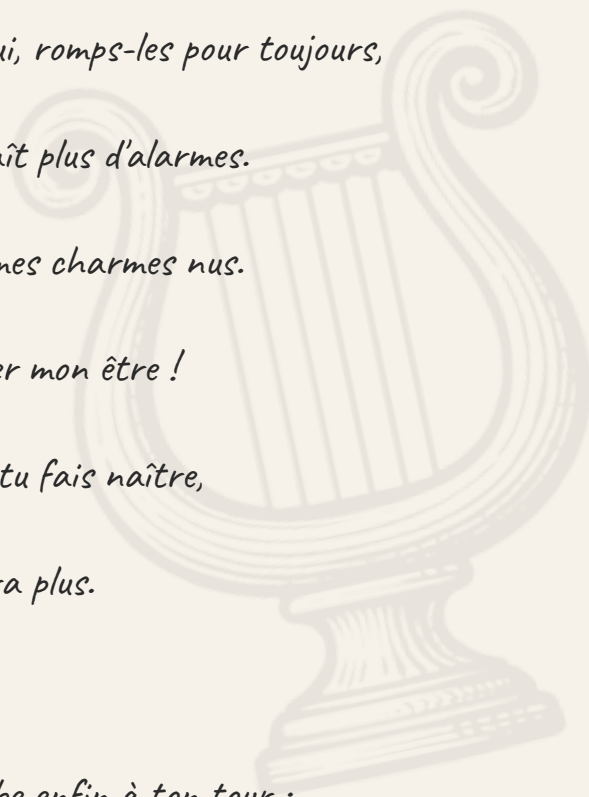
*Dans mes bras tombe enfin à ton tour ;*

*Mais, hélas ! tes baisers languissent.*

*Ne bois plus, et garde à mon amour*

*Ce nectar où tes feux s'amortissent.*

*De mes désirs mal apaisés,*



*Ingrat, si tu pouvais te plaindre,*

*J'aurai du moins pour les éteindre*

*Le vin où je les ai puisés.*

*Pierre-Jean de Béranger (1780-1857)*

